

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Paul-François Sylvestre

Michel Gaulin

Numéro 121, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37255ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaulin, M. (2006). Paul-François Sylvestre. *Lettres québécoises*, (121), 46–46.

Paul-François Sylvestre, *Lectures franco-ontariennes*, Toronto, Éditions du GREF, coll. « Dont actes », n° 22, 2005, 180 p., 14,95 \$.

Paul-François Sylvestre (avec la collaboration de Jean-Yves Pelletier), *L'Ontario français au jour le jour. 1 384 éphémérides de 1610 à nos jours*, Toronto, Éditions du GREF, coll. « Inventaire », n° 4, 2005, 349 p., 51,95 \$.



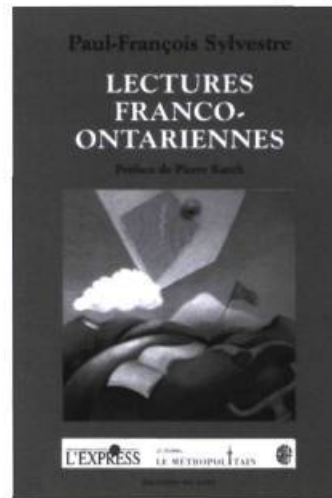
pour faire connaître leurs œuvres dans un milieu où la présence francophone reste un peu éparse. Force est bien de constater que la préface aimable de Pierre Karch et la défense

un peu appuyée de la légitimité de l'histoire et de la littérature des « communautés occultées » à laquelle se livre l'éditeur dans sa présentation de l'ouvrage ne réussissent pas, en l'occurrence, à sauver entièrement la mise.

ÉPHÉMÉRIDES

Avec *L'Ontario français au jour le jour*, Sylvestre et son collaborateur Jean-Yves Pelletier mettent à exécution une idée ingénieuse et séduisante, celle de rassembler un florilège de notices sur un vaste ensemble de personnalités originaires de l'Ontario français ou qui y sont (ou y ont été) liées de quelque façon, de même que sur des organismes qui contribuent à la vie de cette communauté, ou encore des événements qui ont marqué son existence collective.

Fidèle au concept d'éphéméride, l'ouvrage est donc organisé en fonction des douze mois de l'année où, à chacun des jours, peuvent se côtoyer, du simple fait de la date, des personnes fort éloignées les unes des autres dans le temps ou dans leurs intérêts professionnels, comme il en va aussi pour les événements évoqués. Les notices sont bien rédigées et rendent adéquatement compte, dans l'ensemble, quoique avec une concision bien nécessaire dans les circonstances, de l'intérêt que représentent les sujets retenus.



Du côté de l'Ontario français

Deux ouvrages qui veulent témoigner de la vitalité du fait français en Ontario, non seulement dans les dernières années, mais également dans un passé souvent beaucoup plus lointain.

Natif de la région de Windsor (Sain-Joachim) dans le sud de l'Ontario, tour à tour fonctionnaire, directeur de revue, éditeur, administrateur dans le domaine de la culture et des lettres (il fut, entre autres, de 1997 à 2002, responsable du secteur franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario), Paul-François Sylvestre est également connu comme écrivain, exerçant son talent à la fois comme romancier, nouvelliste, critique littéraire et essayiste. C'est dans ces deux derniers rôles, celui de critique littéraire et d'essayiste, qu'il fait une apparition dans la présente chronique.

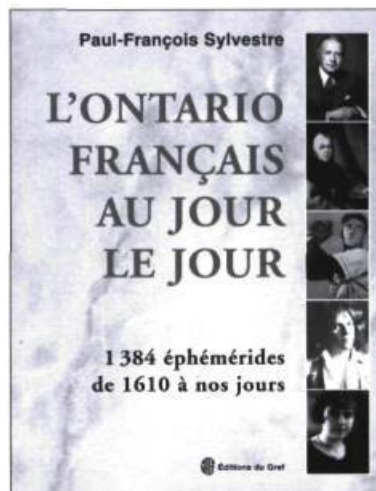
LECTURES

Dans *Lectures franco-ontariennes*, Sylvestre rassemble quelque cinquante chroniques (regroupées par ordre alphabétique des auteurs concernés) qu'il a signées sur des œuvres littéraires provenant exclusivement de l'Ontario français, dans des hebdomadaires de langue française du sud de la province, principalement, deux journaux de Toronto, *L'Express* et *Le Métropolitain*, auxquels se sont ajoutés, à l'occasion, des journaux de Hamilton, de London et de Windsor.

À lui seul, cet intérêt de journaux régionaux franco-ontariens pour la littérature démontre encore une fois s'il le fallait que la communauté francophone, pour petite qu'elle soit, est bien vivace dans ce coin éloigné de l'Ontario. Et le nombre des ouvrages recensés témoigne également de la santé robuste de l'édition franco-ontarienne, qui n'est vieille pourtant que de quelque trente-cinq ans.

À coup sûr, la formule des journaux représentés ici ne peut permettre de faire la part très large à la chronique littéraire et, de son côté, le chroniqueur doit se rappeler que le public auquel il s'adresse n'est pas un public spécialisé. Il doit donc se limiter dans son propos et trouver le moyen de capter l'attention du plus grand nombre possible de lecteurs. Donc, véritable lit de Procuste pour lui. Aussi ne trouvera-t-on guère ici d'analyses très approfondies des œuvres recensées, mais plutôt une conversation de bon aloi avec un interlocuteur silencieux que le locuteur espère intéresser à un sujet qui, manifestement, lui, le passionne.

Certes, l'expérience a du piquant, mais elle ne tire guère à conséquence, sauf peut-être de donner aux écrivains franco-ontariens un débouché supplémentaire



L'ouvrage tend largement son filet : y sont représentés la politique et ceux qui s'y adonnent, le monde juridique et celui des sports et des loisirs, la sphère des arts et de la culture, celles des communications, de l'économie et de l'éducation, celles encore des professions libérales et du monde religieux, celle enfin de la santé et des services sociaux. Au hasard des notices, on arrive à reconstituer la vie communautaire de l'Ontario français depuis les temps les plus anciens jusqu'aux plus récents, en particulier à l'occasion des temps forts qui ont marqué l'existence collective : la lutte contre le célèbre Règlement XVII (1912-1927) et les événements concomitants auxquels l'anglophobie ambiante de l'époque a donné lieu, par exemple la fondation de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (1910) et du journal *Le Droit* (1913), tout comme des événements beaucoup plus contemporains, telle la lutte acharnée, à la toute fin du siècle dernier, pour la sauvegarde de l'hôpital Montfort, institution hospitalière de choix au sein de la communauté francophone d'Ottawa.

L'ouvrage est bien présenté, muni qu'il est tant d'un index par domaines d'activités que d'un index onomastique, outils essentiels en l'occurrence pour en rendre la consultation facile et utile. L'on peut certes y déplorer l'existence de quelques bavures, mais celles-ci sont à peu près inévitables dans un ouvrage de ce genre et de cette dimension.